

## S'AMUSER AU MUSEE

Nous pourrions poursuivre la leçon de management, entamée *Furyusement*, avec l'exposition<sup>1</sup> consacrée à Sesostri III. Mais, ne faut-il pas répondre à une question ? Le septième comme les autres, l'art, peut-il être profitable et à votre formation et à vos missions d'encadrement ? Nous arriverons à ce lien entre pouvoir, éthique et esthétique !

S'amuser à musarder dans les salles d'un musée, curieuse pratique. Si vous ne l'aviez compris, j'aime déambuler dans l'un ou l'autre musée. Déjà déambuler : c'est tout un programme au moins pour le regard, voire pour tous les sens. J'aime... J'aime là les gares et la rue, la campagne et ici les musées ; des lieux, des espaces, des gens et des œuvres. Regarder, voyeur que je suis, regarder et ne voir que la beauté ou plus essentiellement, guetter ce qu'elle suscite, ce qu'elle émule et qui m'évoque, ce qu'elle m'inspire. Chacun sa muse !

Sur cet aspect, le musée a ma préférence inspiratoire. Au-delà du lieu et de ses espaces, il y a le temps, nouvel et autre espace de déambulation. De fait (accompli), le temps semble suspendu en ces lieux d'exposition, à la fois fixe et mobile, immobile dans l'espace et ambulante dans le temps. Au musée, dans « musée », il y a muse et ça m'inspire et m'amuse tout autant. Déambuler au rythme des inspirations, des expressions ou inversement : de ces respirations qui vous arrivent plus vite au cœur que n'arrive l'oxygène et l'hélium combinés au cerveau. Où es-tu, mon âme ? Au musée, on peut y respirer le beau, celui de notre regard. Comme en une gare, dans nos rues ou à la campagne, promener son regard et ses pensées en déambulant !

Marcher et s'arrêter, s'arrêter ou ralentir, ralentir ou accélérer le pas, le regard ou la pensée. Regarder mais aussi écouter le parquet qui mugit ou l'alarme qui gémit de votre proximité avec l'œuvre-chef ou chère. *On ne touche pas ...* Caresser l'antimoine sur le bronze, effleurer la poussière sur le marbre, renifler aussi la cire ou les visiteurs naphthalinés, sentir le parfum d'une inconnue et remarquer sa manière de déambuler... Question de goût !

---

<sup>1</sup> Exposition temporaire présentée au Musée des Beaux-Arts (MBA) de Lille.

Qui est à l'œuvre ? L'esthétique, le beau qui n'a de sens que conditionné par la laideur. Grâce et disgrâce sont ce couple indispensable à notre pensée et donc à notre être. Le beau (et l'hideux) est ce qui appartient à la fois à chacun et à personne, c'est-à-dire à tout le monde. Aux musées, il est aussi question d'écoles comme autant de visions ou regards sur le monde et de l'homme : les paradigmes sur terre.

Je sais, ou ne sais pas, vous êtes plutôt *ambulance* mais ne tirez pas sur le déambulateur. Nous nous essayerons peut-être un jour à l'opéra comme funambule ou, une nuit, au ballet comme somnambule. Circulez, tout est à regarder !

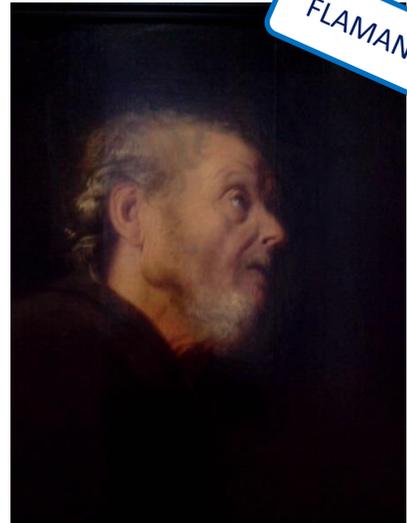
### PATRICK

Quelques œuvres<sup>2</sup> pour accoutumer votre regard :



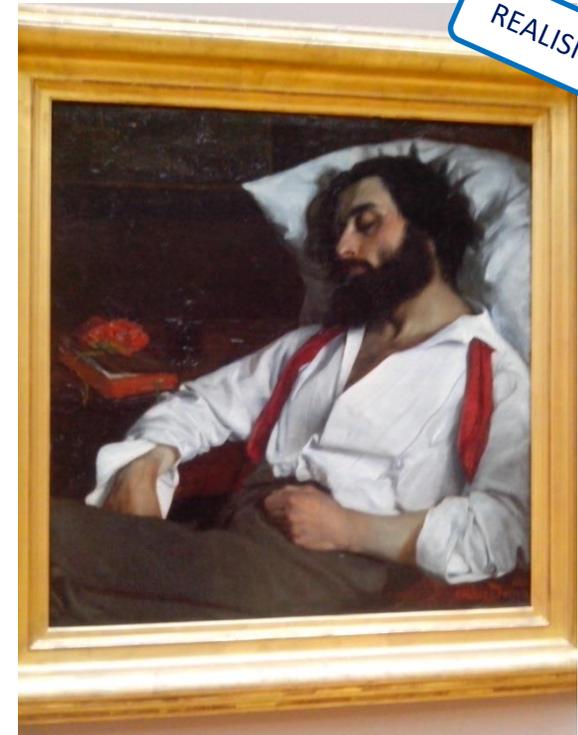
PRIMITIF

Le concert dans l'œuf – Jérôme Bosch



FLAMAND

Tête de vieillard – Jan Lievens



REALISME

Homme endormi – Carolus-Duran

<sup>2</sup> Toutes ces œuvres sont à regarder au MBA de Lille.

SYMBOLISME



Le sommeil – Pierre Puvis de Chavannes

Afin que vous ne restiez pas de marbre,



Hermaphrodite endormi(e) – François Milhomme



L'ange déchu – Auguste Rodin



Le réveil  
(la toilette de Vénus)  
– Auguste Rodin